

Man and Nature

L'homme et la nature

MAN AND NATURE
L'HOMME ET LA NATURE

Preface / Acknowledgements

Préface et Reconnaissances

Volume 8, 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1012590ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1012590ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Society for Eighteenth-Century Studies / Société canadienne d'étude
du dix-huitième siècle

ISSN

0824-3298 (print)

1927-8810 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1989). Preface / Acknowledgements / Préface et Reconnaissances. *Man and Nature / L'homme et la nature*, 8, viii–ix. <https://doi.org/10.7202/1012590ar>

Copyright © Canadian Society for Eighteenth-Century Studies / Société
canadienne d'étude du dix-huitième siècle, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit
(including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be
viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal,
Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to
promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Preface / Acknowledgements

The 1987 conference of the Canadian Society for Eighteenth-Century Studies took place on three sunny days, 15-17 October, on the campus of the University of British Columbia. The theme of the meeting, 'Liberty and Libertinage,' looked forward to the great bicentennial of 1989, an event that has strongly oriented research and colloquia around the continent during the past few years. But the organizers wished to explore a slightly different approach to the theme of political revolution. Inspired in part by the 1987 bicentennial of Mozart's *Don Giovanni*, the 'libertinage' half of the title was meant to suggest the connections between political change and the more general revolution of moral, religious, and social standards. The interest was in the long-term upheaval of structures and attitudes which occurred throughout the century, the slow fuse which kindled the conflagration of 1789, and had already profoundly changed European thought.

The essays collected in this volume, therefore, are a record of revolutionary change – or at least the yearning for that change – in the life and thought of the eighteenth century. They represent a conference of great breadth and quality which produced a number of fine publications besides the work included here. Our own task as editors, as we saw it, was to reflect the vigorous inter-disciplinary character of the meeting and of the society. Another important goal took care of itself: these essays provide clear evidence of the continuing health and intellectual strength of the Canadian Society for Eighteenth-Century Studies.

The publication of this volume was made possible by the generous support of the Leon and Thea Koerner Foundation, the UBC Alumni Association and Simon Fraser University. Facilities for preparation of the volume were provided by the Textual Editing Centre at the Department of English, UBC, under the directorship of Professor Ira B. Nadel. The entire collection was transferred from typescript to diskette by Ms. Corinne Peters, whose assistance at this stage was invaluable. Our thanks to Dr. Gave Scaralantino and Mr. Stephen Matsuba for technical assistance in the Textual Editing Centre. We are also grateful to Ms. Hope Leith for assistance with translations. Finally, we wish to thank our Managing Editor, Professor Robert Merrett, whose diligence and expertise were important at every stage of production.

Préface et Reconnaissances

Le congrès de la Société canadienne d'étude du XVIII^e siècle s'est réuni pendant trois jours ensoleillés, du 15 au 17 octobre 1987, sur le campus de l'Université de la Colombie Britannique. Son thème, 'liberté et libertinage,' anticipait le grand bicentenaire en 1989, un événement qui au cours des dernières années a beaucoup influé sur les recherches et les congrès nord-américains. Mais les responsables du congrès voulaient aborder le sujet de la révolution politique d'une manière quelque peu différente. En partie inspiré par le bicentenaire en 1987 de *Don Giovanni* de Mozart, l'aspect 'libertinage' du titre visait à suggérer les liens entre les changements politiques et la révolution plus vaste dans le domaine de la moralité, de la religion, et des moeurs. On a mis en relief la longue période d'instabilité qui a bouleversé les structures et les attitudes sociales tout au long du siècle, qui petit à petit a mené à la conflagration de 1789, après avoir déjà changé profondément la pensée européenne.

Les essais ici rassemblés constituent, donc, un registre en quelque sorte de cette transformation révolutionnaire – ou du moins le désir ardent de l'effectuer – dans la vie et dans la pensée du dix-huitième siècle. Ils représentent un congrès dont les communications étaient aussi diverses que profondes, et qui a fourni d'excellentes publications outre les travaux ici ramassés. Notre tâche en tant qu'éditeurs était de refléter la vigueur et le caractère pluridisciplinaire de ce congrès et de la Société. On a atteint un autre but important sans effort, car ces essais offrent en eux-mêmes de l'évidence incontestable de la santé et du pouvoir intellectuels de la Société canadienne de l'étude du dix-huitième siècle.

La parution de ce tome a été rendue possible par l'aide généreuse de la Fondation Leon et Thea Koerner, de l'Association alumni de UBC, et de l'Université Simon Fraser. Les facilités de la préparation de ce tome ont été fournies par le Textual Editing Centre au département d'anglais, UBC, sous la direction du professeur Ira B. Nadel. Mme Corinne Peters, dont l'aide était hors prix, s'est occupée de mettre le manuscrit dactylographié à disquette. Nos remerciements sont dûs au Dr. Gave Scardellato et à M. Stephen Matsuba du Textual Editing Centre, qui nous ont donné des conseils techniques. Nous remercions aussi Mlle Hope Leith, qui nous a aidés dans ce qui est de la traduction. Finalement, nous voulons remercier le surveillant de notre publication, le professeur Robert Merrett, dont l'assiduité et l'adresse nous étaient importantes pendant chaque phase de la production.